

Relever le défi Presse-fiction 2017

Participer au défi presse-fiction, c'est lire le livre choisi, puis utiliser le matériau du livre (les différents épisodes du récit, les personnages, le monde auquel il ouvre par son thème, son intrigue, son espace géographique) pour en faire une adaptation personnalisée sous forme d'un journal.

Un bon journal est varié, dynamique, bien illustré. L'utilisation de plusieurs genres journalistiques contribue à créer, *DANS LE FOND COMME DANS LA FORME*, un outil d'information, de réflexion et de divertissement pour le lecteur.

Ce journal, fidèle à l'intrigue et à l'univers du roman, doit comporter :

- **un titre et ses mentions : date, devise, prix de vente**

Le titre crée le lien avec le lecteur, lui fait sentir que le journal est proche de lui. Cette proximité peut être géographique (Ouest-France, Le Pays Malouin, Le Provençal dans le sud, le Télégramme de Brest), ou thématique (Télé 7 jours, Historia, Elle)... La date peut être actuelle, ou imaginée en fonction des événements du livre. Le prix de vente peut être réel ou imaginé, en restant cohérent...

- **un ours**

Tel est le terme que l'on utilise pour décrire l'encadré où figure le nom des personnes qui ont réalisé le journal : nom et l'adresse de votre collègue, nom de la classe, nombre d'exemplaires de votre journal, etc. Il est indispensable.

- **des rubriques**

Vos articles peuvent être présentés sous des titres de rubriques et réunir ainsi des articles sur le même thème : politique, faits divers, sports, environnement, loisirs, culture...

Les « brèves » et les « annonces » gagnent également à être regroupées dans une même rubrique plutôt qu'éparpillées entre les différentes pages.

On peut aussi imaginer, comme dans les journaux quotidiens régionaux, des pages rubriquées « nationales », « régionales », « locales »...

- **des articles rédigés en utilisant plusieurs genres journalistiques : compte-rendu, interview, portrait, reportage, critiques, brèves, chiffres, annonces, etc. Respectez les indications des fiches sur les genres journalistiques fournies par ailleurs.**

Pour qu'il soit dynamique et donne envie de se plonger dedans, votre journal doit alterner dans ses pages des articles courts et longs, illustrés ou non, avec des « portes d'entrée » multiples dans les articles : titre, intertitre, légende de l'illustration, encadré, phrase choc, etc.

Chaque article doit avoir un **TITRE** (sur une ligne de préférence, deux exceptionnellement), des **intertitres** s'il est long, un **CHAPEAU** (introduction). Les phrases sont courtes. Dans un journal, on écrit surtout au présent et au passé composé. On fait des paragraphes brefs pour

faciliter la lecture. De plus en plus, des rubriques de **BREVES** permettent au lecteur d'avoir des informations en quelques lignes, ou en quelques chiffres.

Le journal respecte une **CHARTE GRAPHIQUE**. On retrouve dans tout le journal la même police de caractère, un corps (taille) plus ou moins gros selon qu'il s'agit d'un titre, d'un intertitre ou d'un texte, en gardant toujours le même corps pour les articles. **Important** : on ne grossit pas ou on ne diminue pas la grosseur de caractère pour pouvoir faire entrer tous les articles dans une page. Les photos doivent être légendées, les illustrations aussi si nécessaire.

- **des illustrations, des photos, des jeux, de la publicité**

Un journal est bien entendu illustré, avec des **PHOTOS** (attention aux problèmes de droits pour les photos prises sur Internet), de l'**INFOGRAPHIE**, des **CARTES**, des **DESSINS**, des **BANDES DESSINEES**. Les élèves ont des talents à exploiter dans ce domaine.

- **des informations pratiques, des annonces, des jeux, de la publicité...**

On trouve aussi dans un journal des informations au service du lecteur : heures de spectacles ou de cinéma, les invitations aux réunions des associations, la vie municipale, les rendez-vous sportifs, la météo, les horaires de marée...

Dans les informations pratiques, on peut trouver aussi des articles sur la vie quotidienne : **cuisine** (recettes), **beauté**, **psycho** (tests), **jardinage**, bricolage, courrier des lecteurs.

Un journal offre aussi de la distraction à ses lecteurs et les différents jeux y contribuent : mots fléchés, mots croisés, mots mêlés, rébus, etc. Vous pouvez en imaginer, **en vous appuyant sur le livre que vous avez lu**. Vous pouvez aussi créer un horoscope, toujours en lien avec le livre ou son contexte. Ces différentes rubriques et jeux gagnent à être regroupés et leur nombre bien proportionné par rapport à l'ensemble du journal.

DANS « Le dernier ours »

Avec ce livre, les élèves les plus jeunes (5^e/4^e) peuvent s'en tenir au premier niveau du récit, dont les nombreux épisodes et les personnages attachants leur permettront de proposer un journal intéressant. Mais les questions éthiques et environnementales posées par Charlotte Bousquet peuvent entraîner les élèves plus âgés vers des dossiers beaucoup plus élaborés.

Que peut-on traiter en compte-rendu ?

Le compte-rendu donne des éléments complets d'une situation qu'on peut résumer dans la série de questions : qui (quels personnages), quoi (ce qui se passe ou ce qui s'est passé), quand, où, pourquoi/comment (circonstances, causes et conséquences).

Le compte-rendu s'attache à raconter un **moment précis/vécu**, ce qui n'empêche pas de compléter avec des éléments du contexte ou de poser des questions sur ce qui peut se passer ensuite. Il est dynamique quand on l'enrichit avec des phrases des héros de l'histoire, des citations - **exactes**-empruntées aux protagonistes de l'événement.

Dans ce livre, on peut traiter ainsi :

- L'abattage de la mère ourse par le père (pages 16 et 31-34)
- l'attaque d'Anuri racontée comme un fait divers (pages 23, 26-27, 53-54)
- les différents visages de la ville (pages 81-82)
- l'envoi sur Internet du message, circonstances, effets (pages 150-151)
- la poursuite pages 163-164)
- la mort de Karen et d'Anuri (pages 232-235) et leur tombe (page 245)

Que peut-on traiter en interviews ?

L'intervieweur peut être un élève, un personnage imaginé, ou s'incarner dans un des héros du livre, et aborder l'un des passages suivants du livre. Ici, l'action est tellement soutenue du début à la fin du récit qu'il me paraît difficile de privilégier un épisode. J'en suggère trois :

- Lone raconte à un journaliste ce qui les a décidées à quitter le zoo (pages 55-27, 159)
- Sila raconte le combat entre l'ours et les chiens sauvages (pages 189-190)
- Karen raconte l'opération qu'elle a subie (pages 206-207)

Important. Interview peut être un titre de rubrique mais jamais d'article: il faut à chaque interview un vrai titre, et un chapeau qui présente en une phrase (au moins) la personne interviewée.

Que peut-on traiter en portraits ?

Pour dessiner (en mots comme en dessin ou photo) un portrait, on utilise les éléments physiques et psychologiques (caractère, etc.) donnés par l'auteur. Faire un portrait, ce n'est pas raconter à votre façon ce qui s'est passé. Il faut aller piocher dans l'ensemble du livre ce qui va alimenter le portrait du personnage choisi. On peut aussi compléter par des éléments imaginaires mais cohérents (exemple: ne pas donner des yeux bleus alors que l'auteur a précisé qu'ils sont gris...). Bien choisir les personnages dont vous allez écrire le portrait : ici, Karen et Lone s'imposent, puis Anuri ou Sila...

- Karen (pages 30, 66, 75, 88 ; 192-195)
- Lone (pages 39-41, 47, 49, 52, 65-67, 212, 217)
- Anuri (pages 21-22, 36, 45, 49, 70, 223-224, 227)
- le méchant Svendsen (pages 36, 75, 121)

Que peut-on traiter en dossiers/en reportages

Un dossier permet de partir d'une situation du roman pour explorer ce qui s'y rattache, dans le livre, puis dans la société. Par exemple :

- le Groenland ravagé par l'industrialisation (pages 91, 94, 122, 128, 158)
- L'évolution de Karen, de sa petite enfance à la fuite (pages 98, 103, 106-107, 146-147, 192, 215)
- les avancées scientifiques : greffes, clonage, hybridation
- le rapport aux animaux : apprivoisement, imprégnation (pages 100)
- les parcs naturels (Rasmussen Cove, page 80), leur fonction, les enjeux scientifiques et économiques

On peut proposer à des élèves à l'aise avec l'écriture de traiter l'un des passages de l'intrigue du livre en reportage. Pour cela, on combine le simple compte-rendu d'un fait précis avec des éléments de

contexte plus vastes, en intégrant un regard personnel et les sentiments décrits. Ici, on peut imaginer un reportage autour du zoo où le « journaliste » décrit à la fois ce qu'il y voit, les rencontres qu'il y fait (Karen, le vétérinaire, la directrice, le scientifique) avec leurs propos exacts quand ils viennent du livre ou/et imaginés. Un autre reportage peut être la recherche de Karen par un « journaliste » qui reconstitue la fuite du trio et rencontre les personnes croisées par Karen et ses amis (station-service, épicerie, chasseur, tueurs)...

Que peut-on traiter en brèves, en chiffres, en mots clés?

Répartis dans les quatre pages de votre journal, ces "brèves" aèrent votre mise en page et mettent en valeur des informations qui ne seront pas détaillées dans le journal. Utiliser par exemple des mots du glossaire de fin, des chiffres et des mots clés...

DERNIERS CONSEILS.

Prévoyez dès le départ la maquette que vous allez utiliser pour mettre en page vos articles. Définissez par exemple le nombre de colonnes par page, unifiez la maquette des pages 2 et 3 pour une bonne harmonie.

Calculez approximativement le nombre de caractères qui tiennent dans une colonne. A noter que si vous choisissez de travailler sur le format A 4, il vous sera plus facile de construire une vraie page « Une ». L'aide d'une personne habile en informatique vous sera précieuse.

Faire un journal, ce n'est pas accumuler des textes en essayant de les faire rentrer dans les quatre pages. C'est faire des choix, en privilégiant la diversité des événements traités (un seul article par thème ou par épisode, un seul portrait par personnage en regroupant au besoin des textes de différents élèves, etc.), en coupant parfois un article trop long... C'est parfois dur.

Pensez à l'illustration d'un article en même temps que vous en « commandez » le texte.

L'expérience du défi Presse fiction montre que l'interdisciplinarité entre enseignants contribue à produire un journal bien construit, bien documenté, bien illustré, bien mis en page, que vous aurez plaisir et fierté à présenter à l'auteur du livre qui l'aura inspiré.

Et maintenant ? Bonne lecture, amusez-vous, amusez-nous.